

Réunion de la Conférence des Présidents de l'APF –Région Europe

21 mai 2018 au Palais du Parlement, Salle Droits de l'Homme, niveau P

Bucarest, Roumanie

« La Francophonie en Roumanie : Les activités de promotion de la Francophonie roumaine au niveau institutionnel et dans des divers domaines d'activité »

Intervention de Mme Rennie YOTOVA, Directrice du Bureau régional de l'OIF pour l'Europe centrale et orientale (BRECO)

Madame la Vice-Présidente de la Chambre des Députés,

Madame la Vice-Première ministre pour la mise en œuvre des partenariats stratégiques de la Roumanie,

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères,

Madame la Maire de Bucarest,

Monsieur le Président de l'Agence Universitaire de la Francophonie,

Monsieur le chargé de mission Europe de l'APF,

Monsieur le Secrétaire général parlementaire de l'APF,

Madame la Présidente de la Section roumaine de l'APF,

Excellences, mesdames et messieurs du corps diplomatique,

Distingués invités,

Cher-e-s ami-e-s francophones,

Au nom de l'Organisation internationale de la Francophonie, j'aimerais tout d'abord renouveler notre gratitude et notre profond respect envers les autorités roumaines, non seulement pour leur accueil et leur invitation à cette réunion de la Conférence des Présidents de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie – Région Europe, mais surtout pour la passion, le professionnalisme, l'implication et la richesse dont elles font preuve.

En tant que institution consultative de la Francophonie l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie est une composante essentielle de la Francophonie et joue un rôle fondamental pour l'Organisation internationale de la Francophonie en donnant corps à la pensée de Léopold Sédar Senghor, qui affirmait en 1966 : « Ce sont les peuples qui, par l'intermédiaire de leurs élus, pousseront les gouvernements à aller de l'avant. Il faudrait réunir, dans une association interparlementaire, les parlements de tous les pays où l'on parle le français. ». Espace d'échanges par excellence, l'APF contribue par ses activités-même à un dialogue soutenu entre des personnes, des cultures, des idées et des propositions, offrant ainsi à la famille francophone une panoplie de bonnes pratiques, de recommandations et de conseils sur les sujets qui nous préoccupent. Les actions de l'APF visent à renforcer la solidarité entre les institutions parlementaires et à promouvoir la démocratie et l'État de droit, plus particulièrement au sein de la communauté francophone.

Dès 1993 et l'adhésion de la Roumanie en tant que membre de plein droit de l'OIF, nous avons senti que la grande famille francophone roumaine, si désireuse de communiquer dans cette langue de cœur et de raison qu'est le français, avait trouvé dans la Francophonie un endroit idéal où exprimer ses talents, ses envies et sa motivation à partager avec le monde ce même souci d'un avenir prospère, de paix et de solidarité.

Cette famille francophone roumaine est grande, immense même, composée d'illustres femmes et hommes d'art et de culture, de Eugène Ionesco à Tristan Tzara, de Elvira Popesco à Constanin Brâncusi, de professeurs dont le dévouement n'a d'égal que leur irrésistible enthousiasme à enseigner le français, d'agents publics et de représentants qui font vivre et perdurer notre langue dans les hémicycles et les salles de réunion, ainsi que de ces innombrables Roumaines et Roumains, toutes générations confondues, pour qui la langue française est un projet de vie, une inclination naturelle, un univers riche, un choix fort vécu au quotidien.

Il est d'usage de dire qu'en Roumanie, le français est donc une langue de cœur et de raison. Une Francophilie qui semble innée, pour cet îlot de latinité dans un monde slave, et qui trouve sa place depuis 25 ans maintenant dans la Francophonie du monde entier. Au point que le philosophe français Gilles Deleuze dira de Ghérasim Luca « le plus grand poète français, mais justement il est d'origine roumaine ». Ce n'est que le début, car d'Hélène Vacaresco à Radu Mihaileanu l'histoire montre que la Francophonie et la Roumanie, c'est une histoire faite pour durer.

Nous sommes heureux de votre venue, chères Présidentes et chers Présidents, à Bucarest pour cette Réunion. Permettez-moi de vous féliciter, toutes et tous, pour votre engagement, étant certaine que l'accueil qui vous sera réservé lors de ces deux journées illustrera une nouvelle fois l'incroyable hospitalité roumaine.

Une hospitalité qui s'est exprimée dès 1993, année de l'adhésion pleine et entière de la Roumanie à la Francophonie, avec le souhait d'accueillir à Bucarest une antenne régionale de l'Agence Universitaire de la Francophonie, devenue depuis la Direction régionale pour l'Europe centrale et orientale dont vous parlera le Directeur M. Ketata, que je salue ici présent. Dix ans plus tard, l'OIF ouvre elle aussi une antenne régionale à Bucarest, qui devient le siège du Bureau régional pour les pays d'Europe centrale et orientale en 2014. Une région qui s'affirme de plus en plus dans la famille francophone, outre la Roumanie nous comptons également la Bulgarie, la Moldavie, l'Albanie, l'Arménie et l'ex-République

yougoslave de Macédoine en tant que membres à part entière de l'OIF, en plus de quinze Etats & gouvernements observateurs.

Après avoir accueilli, en 1998, la XIIe Conférence ministérielle de la Francophonie, la Roumanie a confirmé son rôle de pays francophone phare dans la région avec la tenue du XIe Sommet de la Francophonie, à Bucarest, en 2006. Il est à rappeler que c'est la Conférence ministérielle, en 1998 à Bucarest, qui a pris acte de la décision du Conseil permanent d'adopter l'appellation « Organisation internationale de la Francophonie ». Le thème retenu pour le Sommet de 2006, à savoir l'éducation et l'usage des nouvelles technologies dans l'éducation, frappe par sa pertinence toujours d'actualité. La Roumanie n'a de cesse, dans ses paroles et ses actes, de prouver son attachement à la langue française et à la francophonie. On peut citer la mise en route des bourses Eugène Ionesco, qui permettent à des Francophones, surtout issus du continent africain, de venir étudier en Roumanie. On pense aussi au Vade mecum relatif à l'usage de la langue française dans les organisations internationales, à partir duquel l'OIF et ses partenaires offrent, chaque année, des formations de français à près de 700 fonctionnaires et diplomates roumains, en étroite collaboration avec le Ministère des affaires étrangères de Roumanie et je salue Mme Raduca Matache, ministre plénipotentiaire, correspondante nationale pour la Francophonie, de même que Mme Victoria Popescu, ministre plénipotentiaire, ancienne correspondante nationale pour la Francophonie.

A l'aube de la présidence roumaine du Conseil de l'UE, il est nécessaire de rappeler les liens insécables qui unissent l'espace francophone et l'Union européenne. Les valeurs de paix, de démocratie, de droits de l'homme et de solidarité sur lesquelles se fonde la construction européenne figurent également parmi les principes-clés de la Francophonie. A l'instar des exemples roumains et bulgares, la Francophonie est considérée, pour les Etats européens de notre région qui en font partie, comme la voie idéale à emprunter dans l'optique d'une adhésion future à l'Union européenne. En ce sens le souhait de la Commission européenne, exprimé le mois dernier, d'ouvrir les négociations d'adhésion avec l'Albanie et l'ex-République yougoslave de Macédoine, est un message d'encouragement à ces pays de poursuivre les réformes. Un rapprochement concrétisé par le Sommet informel entre l'Union européenne et les Balkans occidentaux qui s'est tenu à Sofia, la semaine dernière. En outre, les partenaires se sont engagés, dans le cadre de la stratégie numérique pour les Balkans occidentaux, à apporter un soutien à cette région afin de progresser vers une économie numérique.

Mesdames et Messieurs,

L'attachement de la Roumanie à la Francophonie se manifeste également dans sa prospérité, avec bon nombre d'entreprises, parfois même étrangères ou multinationales, qui recrutent quotidiennement des bilingues francophones. Là où la connaissance de l'anglais est plus ou moins effective pour tous les candidats, la maîtrise du français fait la différence. Cette maîtrise est aujourd'hui une réalité pour plus de 4 500 000 citoyens roumains, dont 8 000 enseignant-e-s et professeur-e-s. Que serait la présence de la langue française en Roumanie sans le dévouement de ces enseignants de français pour qui l'OIF, dans le cadre du Mémorandum régional de coopération éducative, a déployé de nombreuses formations nationales et régionales et à distance en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale au profit de 350 enseignants de français bénéficiaires directs et plus de 2000 bénéficiaires indirects de ces formations à travers des disséminations organisées notamment avec

l'appui de l'Association roumaine des professeurs de français dont je salue la présidente Mme Irina Cosovanu, ici présente.

Il me plaît de rappeler aussi que dans la lignée des grands écrivains francophones de Roumanie une jeune écrivaine Liliana Lazar s'est vue décerner le Prix de la Romancière Francophone 2010 et le Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2010 pour son premier roman, « Terre des affranchis ».

En 2013, à quelques pas du lieu où nous nous trouvons, la Place de la Francophonie a été inaugurée pour célébrer le 20^e anniversaire de l'adhésion de la Roumanie à l'OIF. Depuis le 20 mars 2017, le buste de l'ancien président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, l'un des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle, trône même sur cette Place de la Francophonie.

Enfin, le dernier grand événement francophone organisé en Roumanie ne date-t-il pas d'il y a quelques mois à peine ? A Bucarest, plus de 700 femmes venues des quatre coins de la planète se sont réunies pour la 2^e Conférence des femmes de la Francophonie, sous le haut patronage de S.E. M. Klaus Iohannis, Président de la Roumanie, et en présence de S.E. Mme Michaëlle Jean, Secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie. Une Conférence riche en débats et en rencontres, qui a notamment débouché sur le lancement du Réseau des femmes entrepreneures de la Francophonie, opérationnel depuis le 8 mars dernier, dont la Présidente n'est autre que Mme Monica Jiman.

Focalisée sur les questions de la création, de l'innovation, de l'entrepreneuriat, de la croissance et du développement, autant de domaines où « les femmes s'imposent ! », tel que son slogan l'affirme, la Conférence a détaillé, dans son Appel de Bucarest qui en est issu, un ensemble de recommandations stratégiques visant à libérer le potentiel économique des femmes. Portées par l'OIF lors de la 62^e session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies, ces recommandations trouveront également leur expression dans la programmation pluriannuelle et la Stratégie de la Francophonie en matière d'égalité femme-homme, que les 84 Etats & Gouvernements membres de la Francophonie aborderont lors du prochain Sommet de la Francophonie à Erevan, en octobre.

Par ailleurs le 8 mai dernier, dans cette même salle la Commission pour l'égalité des chances pour les femmes et les hommes de la Chambre des Députés de Roumanie a organisé une Conférence nationale sur le thème « Education sans discrimination – Solution durable pour une égalité de chance et de genre dans la société roumaine », à l'occasion de la Journée nationale de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes et je salue pour cette activité Mme la Députée Cristina IURIȘNIȚI.

Mesdames et Messieurs,

Nous nous trouvons aujourd'hui réunis dans la salle des droits de l'homme. Le moment de rappeler que cette année nous célébrons le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Organisation des Nations unies, le 10 décembre 1948, à Paris, au Palais de Chaillot. Conformément à la Résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 24 mai 2017 l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation internationale de la Francophonie continuent de renforcer leurs liens de coopération dans le domaine des droits de l'homme et de la promotion de l'égalité hommes-femmes. L'ONU a salué les initiatives prises par l'Organisation internationale de la Francophonie dans les domaines de la prévention, de la gestion et du règlement des crises et des conflits, de la promotion de la paix et du soutien à la démocratie et à l'état de droit, du plein respect des

droits de l'homme et de la bonne gouvernance, de la lutte contre l'impunité et de la promotion de la justice pénale internationale, conformément aux engagements énoncés dans sa Déclaration de Bamako du 3 novembre 2000 sur les pratiques de la démocratie, des droits et des libertés dans l'espace francophone. En ce sens l'OIF ne peut que se féliciter de son partenariat, depuis 2011, avec l'École d'application des Officiers de la Gendarmerie Roumaine « Mihai Viteazul » qui a formé 15 promotions, avec la participation de 66 stagiaires roumains, 164 stagiaires étrangers de 26 pays. Ce stage, dispensé en français, aborde les deux aspects que sont les opérations de maintien de la paix et la coopération policière internationale, afin de fournir aux officiers des aptitudes de compréhension et de commandement dans un environnement complexe, à dominante francophone. Il leur ouvre l'opportunité d'intégrer des Quartiers généraux nationaux ou internationaux ainsi que de participer aux opérations de maintien de la paix, notamment sous l'égide de l'ONU.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons aujourd'hui plus que jamais besoin des principes et des valeurs humanistes pour faire face aux discours haineux, aux messages d'intolérance culturelle, sociale et religieuse que répandent ceux qui ont pour projet de mettre en péril la démocratie, la justice, la paix et la dignité humaine, ces valeurs universelles chères à la Francophonie. Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers. L'initiative de la Secrétaire Générale de la Francophonie « Libres ensemble » destinée aux jeunes est la réponse de la Francophonie au danger de la radicalisation et de l'extrémisme violent chez les jeunes. Des centaines de jeunes de l'Europe centrale et orientale y ont pris part à travers des Forums, des concours et des initiatives citoyennes et ceci avec la collaboration d'organisations non gouvernementales de jeunes agissants et performants qui croient que l'avenir appartient à la non-violence et à la conciliation de cultures différentes. Pour eux, nous avons conçu des outils destinés à l'éducation formelle et non-formelle à travers lesquels l'OIF participe au développement de nouveaux projets avec la langue française comme vecteur d'éveil. Il ne s'agit pas d'enseigner seulement le français mais d'éduquer et de faire réfléchir au monde de demain par le français afin que de nouveaux citoyens responsables et engagés construisent l'avenir à l'image des valeurs d'une communauté internationale solidaire.

Toujours à l'initiative de la Roumanie ont été lancées deux actions régionales destinées aux jeunes : les Olympiades internationales de français avec la première édition à Cluj-Napoca en 2015 et le Camp d'été francophone de Buzau. Il me plaît de rappeler ici qu'en 2017, la Roumanie a excellé en Francophonie lors des 8-ème Jeux de la Francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire, où elle est arrivée en 5ème position du classement sur 53 états et gouvernements représentés avec un score de 31 médailles dont 8 en or, 9 en argent et 14 en bronze.

Permettez-moi de croire que grâce à nos partenaires, que j'aimerais ici saluer et remercier du fond du cœur, le Groupe des Ambassades, Délégations et Institutions francophones de Roumanie (GADIF) dont je salue ici la Présidente SE Mme Rana Mokedem, la Délégation Wallonie-Bruxelles, l'Institut français, ainsi que l'Agence universitaire de la Francophonie tout naturellement, de même que la section roumaine de l'APF qui nous accueille, la Francophonie a encore de belles années devant elle tant les activités que nous menons toutes et tous ensemble sont riches et nombreuses, s'appuyant sur d'innombrables Roumaines et Roumains qui partagent notre langue, notre univers et nos valeurs.

A la Roumanie, aux autorités roumaines et à tous les francophones qui font vivre la langue française à travers le pays, j'aimerais adresser, au nom de l'Organisation internationale de la Francophonie, un dernier mot que le roumain partage avec le français : Mersi.